

Dix-huit mois de dialogue ouvert à tous les possible

AGGLOMÉRATION La première table ronde autour de l'avenir de la branche Ouest s'est tenue hier, dans une ambiance constructive selon les personnes présentes.

PAR MARJORIE SPART

« Nous avons tous envie de trouver une solution. » Cette déclaration faite par Mélanie Meier, porte-parole du comité «Axe ouest, pas comme ça», à l'issue de la première table ronde sur de l'avenir de la branche Ouest (lire ci-contre), était largement partagée par les personnes présentes. Autorités locales et cantonales et représentants de diverses organisations tenaient le même discours d'ouverture, axé sur la recherche de consensus. Mise sur pied par le canton, cette table ronde était dirigée par Hans Werder, président d'Avenir Mobilité. Dans un esprit de transparence, ce spécialiste de la mobilité a informé les médias après cette première rencontre qui a duré quatre heures et réuni plus de 25 organisations. «Nous avons pris un bon départ. Les discussions très engagées et se sont déroulées dans un climat constructif», a-t-il confirmé.

Pas de tabou

Cette réunion a permis de jeter les bases du processus de dialogue que vont mener les opposants et les partisans de la branche Ouest, ainsi que des représentants des autorités municipales. Le canton, lui, s'est dégagé des discussions, pour permettre à ces différents acteurs de parler, sans tabou, de toutes les variantes de ce contournement autoroutier. «Il s'agit de mettre toutes les variantes à plat et même d'envisager une autoroute qui passe par le Seeland», a indiqué Hans Werder. Du côté des opposants à la

le spécialiste en mobilité, se rencontrera régulièrement, entouré d'experts, pour évaluer ce qui est possible ou non de réaliser.

Ce petit comité rendra ensuite compte de ses avancées à l'ensemble de l'assemblée. L'objectif visé: «Déposer sur la table, en juin 2020, des recommandations à transmettre au canton pour la branche Ouest», a souligné Hans Werder, en évoquant toutefois l'éventualité qu'aucun consensus ne recueille l'adhésion des participants et que ce processus de discussion débouche sur un statu quo... «A ce moment-là, nous reprendrions les choses là où elles se sont arrêtées aujourd'hui.» Le directeur cantonal des Travaux publics, Christoph Neuhaus, s'est en effet engagé à faire suspendre le processus de mise en œuvre du projet général auprès de la Confédération, durant les 18 mois de dialogue.

Victoire d'étape

Roland Gurtner, du comité «Axe ouest, maintenant», se réjouissait hier de pouvoir aller de l'avant: «Nous devons saisir la chance qui nous est offerte de réfléchir sur l'A5 pour trouver une solution qui satisfera une majorité de la population.» Le Biennois ne craint pas d'évoquer un tracé qui passerait par le Seeland et dont la réalisation nécessiterait l'élaboration d'un nouveau projet général, promettant de nombreuses années de planification supplémentaires: «En étudiant cette option, nous montrerons rapidement qu'elle n'est pas réalisable. En parler permettra donc de mieux l'écarter.»

Du côté des opposants à la



Hans Werder dirigera les groupes de travail sur la branche Ouest durant tout le processus. LINO SCHAEREN

branche Ouest, on parlait hier de «victoire d'étape» pour qualifier la tenue de ce groupe de dialogue, «demandé depuis près de deux ans». Par contre, ces derniers n'entendent pas transiger sur l'abandon d'une jonction autoroutière au centre-ville. «C'est le point de départ de notre contestation. Dans la recherche de consensus, nous sommes d'accord qu'une branche Ouest soit réalisée, mais sans jonction en ville. Cela fait partie de la négociation à ce stade de la discussion», a rappelé Mélanie Meier. La prochaine séance de dialogue de ce groupe se tiendra le 27 mai.

Trouver une solution

Cette première table ronde est née, en décembre, de la volonté du canton d'apaiser la contestation autour de la branche Ouest de l'A5. Elle a réuni la délégation des autorités – des représentants du canton, de la Ville de Bienne et des communes de l'agglomération, de l'OFROU, de l'association seeland.biel/bienne –, des opposants et des partisans au projet autoroutier, ainsi que des différents groupes d'intérêt comme l'ATE ou encore le TCS.

Depuis plus de deux ans, le projet officiel de contournement de Bienne par l'A5 fait face à de vives critiques. A deux reprises et à l'appel du comité «Axe ouest, pas comme ça!», plus de 3000 personnes sont descendues dans la rue pour manifester leur rejet d'une branche Ouest telle qu'avalisée par la Confédération, qui prévoit une autoroute bidirectionnelle et avec deux jonctions au centre et à l'ouest de la ville. Les opposants ont même mandaté des experts pour élaborer une nouvelle variante totalement souterraine, unidirectionnelle et sans jonctions. **MAS**